

Mali

Acte 7

Quinoa asbl Ong d'éducation au développement



Diko, maître de Sokou

*" Bienvenue au Mali !
Vous quittez votre chez vous et
vous arrivez chez vous "*



Daouda et Thomas dans une improvisation lyrico-instrumentale

" Ensemble de croyances, de gestes et de symboles, la culture au Mali et en Afrique, en général, est un savoir hérité. Elle est la mémoire d'un peuple et le socle du futur pour les générations montantes. Depuis toujours, la culture africaine ancrée dans l'oralité s'enseigne et se transmet par des contes et des mythologies, par la musique, les danses et le théâtre. Ainsi, il est primordial aujourd'hui de perpétuer et valoriser ces pratiques artistiques, pour ne pas se couper des racines ancestrales, pour éviter l'oubli. Le vide culturel ne peut conduire qu'à la mort de l'Homme et de sa civilisation ".

Brodeur Claude, L'Espace Africain, L'Harmattan, Paris, 1997.



Quelques repères

Capitale : Bamako

Langues principales : Bambara et Français

Population : 12,3 millions

Territoire : 1 240 192 km²

Pays limitrophes : Algérie, Mauritanie, Sénégal, Guinée, Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Niger.

Mer : /

Fleuve : Niger et Sénégal

Climat : désertique ou semi désertique sur 65 % du pays

Monnaie : Franc CFA (1€ = 650 CFA)

Economie : agriculture, élevage, coton et or.

Nourriture : mil, riz, arachide, chèvre, poulet, poisson séché, igname ...

IDH 2007 :	Mali	0.371	178 ^e /182
	Belgique	0.953	17 ^e
	Norvège	0.971	1 ^e

IPH 2006 (Indice de Pauvreté Humaine) :	
Mali :	133 ^e /135

PIB/hab 2004 :	Mali	1083 \$
	Belgique	34 935 \$
	Norvège	54 433 \$

Consommation électricité / hab :

Mali	38 kWh
Belgique	8 791
Norvège	25 295

Espérance de vie à la naissance : 48 ans

Emissions CO²/hab (en tonne cubique) :

Mali	0.1
Belgique	8.3
Norvège	9.9
USA	19.8

Le Mali

Les indicateurs économiques et démographiques nous apprennent que le Mali est l'un des pays les plus pauvres du monde. Dès lors, en allant là-bas on s'attend peut-être à rencontrer la misère telle qu'elle est véhiculée par les images voyeuristes en vogue.

La première chose que l'on retient d'un tel séjour, c'est la richesse des Maliens. Richesse au quotidien, que ce soit en temps toujours abondant, en disponibilité, en gestion de l'ordre social, en traditions culturelles, en manières de faire propres à eux ... Avoir le cœur sur la main est une richesse qui n'a pas d'égal.



Marche en pays dogon

Un peu d'histoire...

Au cours de l'histoire du Mali, une série d'empires se succèdent les uns aux autres, assoient leur domination pendant un temps et réalisent un métissage complexe de cultures. L'Empire Mandé (XIIIème siècle) est souvent considéré comme la grande époque du Mali.

Dès le 11ème siècle commence l'islamisation du pays à partir d'invasions berbères. Certaines ethnies résisteront tant que possible, d'autres iront se réfugier là où l'invasion culturelle les toucherait plus difficilement.

A partir de 1880, l'armée française entame la conquête du pays au moyen de combats meurtriers. Après des années de lutte contre les résistants, les Français obtiennent la capitulation du pays en 1898. Cette nouvelle colonie est appelée Soudan Français.

Suite à un mouvement d'indépendance mené en commun avec le Sénégal, le pays obtient son indépendance en 1960. Dès 1968, un coup d'état militaire renverse le président Modibo Keita et installe Moussa Traoré à la tête d'une dictature néfaste pour le pays.

Au bout de 23 ans, celle-ci est renversée en 1991 par Amadou Toumani Touré qui, après une période de transition, restaure la démocratie. Alpha Oumar Konaré est élu président en 1992 puis réélu en 1997. Amadou Toumani Touré (surnommé ATT) revient au pouvoir en 2002, auréolé du prestige de sa victoire contre la dictature. Il est toujours en fonction en 2009.

Aujourd'hui, ATT a mis sur pied une politique de décentralisation qui cherche ses marques, n'ayant pas les moyens de réaliser ce vaste projet qui reconnaît aux localités leur aptitude à décider pour elles-mêmes. 703 Communes ont ainsi vu le jour dans ce pays, très centralisé auparavant. Le défi est de taille !

Mosaïque de peuples et de cultures, le Mali abrite plus de vingt ethnies qui vivent dans une parfaite cohésion. Ceci notamment grâce à une pratique traditionnelle de régulation sociale : la parenté à plaisanterie. Si dans les bus deux énergumènes en viennent à se traiter d'esclaves, de descendants d'une famille de bons à rien ou autre insultes et réparties déroutantes, souriez comme tout le monde, c'est de la régulation sociale, un jeu servant à évacuer ouvertement les tensions.



La famille Traoré dessinée par Géraldine

Le thé ...

amer comme la mort,
doux comme la vie,
puis, sucré comme l'amour ...



Au Mali, le sport national c'est l'attente, de préférence ensemble, souvent autour du thé qui mousse. Amer, doux puis sucré, c'est un rite, un partage, un moment de plaisir. Ainsi se forme le grin. Institution sociale incontournable, le grin rassemble les convives, mêle leurs présences, échange leurs voix et ce qu'elles portent. Palabres ... Impossible de manquer ces rassemblements généreux durant lesquels il fait bon (parfois long) goûter au tempo et à la disponibilité africaine.



Ira Traoré dessinée par Géraldine

Si vous discutez de religion, on vous affirmera souvent que 90% des Maliens sont musulmans. Esquissant un sourire, votre interlocuteur se plaira à compléter « ... mais 100% de la population est animiste » ! Peut-être aurez vous l'occasion d'entendre parler d'esprits ou du diable ...

L'excision est pratique courante au Mali. 90% des femmes seraient concernées.



Riz au gras



"Au Nord, du sable, en forme de dunes, repoussant toujours plus loin le grand fleuve qui ne peut contenir ses assauts. Au Nord, les hommes s'emmitouflent de draperies colorées qui donnent chaud. On y ruisselle pourtant déjà suffisamment ... Ils doivent avoir atteint l'ultime limite possible au-delà de laquelle plus chaud ne se peut, sinon comment expliquer ce turban qui ceint leur visage ?

Ce tissu chaleureux est autant un instrument servant les hommes du désert dans leur lutte contre les coalitions du vent et du sable qu'une parure trônant au sommet de leur maintien noble.



Plus bas ... prenant l'ascendant sur le sable, apparaît une terre rouge, véritable colorant naturel pour les vêtements, pigment sec indélébile pour les mains blanches trop habituées aux machines. Quelques arbres se mêlent au jeu, forment des forêts peu touffues où l'ombre reste la denrée rare. Des bestioles plus ou moins petites gambadent sur ces terres colorées, certains préfèrent ne pas trop regarder, d'autres s'émerveillent.



Des fois, il pleut. Une bourrasque prévient, brève, violente, puis ... histoire de Noé pour qui n'a trouvé refuge! La pluie tombe drue et ruisselle sur le sol desséché et imperméable jusqu'à le vaincre, le gonfler, l'amollir et former quelques mares propices à la reproduction des batraciens, invisibles par temps sec mais véritablement invasifs dès les trombes passées, chantant à tue-tête et s'envoyant en l'air avec entrain.



En certains endroits mystérieux, le sol pris d'un élan mystique a voulu rejoindre le ciel, créant refuges à volatiles, retranchement pour ethnies en péril, émerveillement pour touristes béats. Le ravissement se passe de mots.

Page de gauche, de haut en bas:

*Touaregs au Forum des Peuples
Etendue en pays Dogon
Les falaises des Bandiagara
Village dogon*

Page de droite, de haut en bas:

*Mobylettes à Bamako
Pêcheurs sur le Niger
Troupeau de chèvres dans Bamako
Etalage de lits en plein air*

Bamako ... Capitale ... Les taxis jaunes perdent leur ferraille, laissent échapper de la fumée qui stagne dans les artères caniculaires. Les jeunes vendent des jouets colorés aux carrefours encombrés, noyés dans le bruit des klaxons préventifs des tacots déconçus. Rivalité entre ces sommets de l'antiquité et les engins flambant neufs Power K, mobylettes aux couleurs criardes qu'on n'oserait compter.

Ebénisterie-menuiserie à l'africaine. Pas besoin de détour pour aller trouver ces artisans qui égalent en nombre les tailleurs, partout le bois est soumis à leur ardeur. Au détour d'un terrain vague, vous apercevrez peut-être quelques cultivateurs dans leurs champs de lits, exposés à ciel ouvert, arrosés par les pluies saisonnières. Le matériel de ces artisans laissera le touriste connaisseur dubitatif : scie égoïne démesurée maniée 'à l'envers', rabot affûté à la lime avec un fer sortant de 5 mm, ciseau identique au burin, herminette maniée de main de maître ...

En son milieu coule le fleuve, semblable à la Senne de Bruxelles qu'on ne veut pas voir. D'un pas de géant, on l'enjambe, on ne s'y attarde pas. Le Niger semble ignoré, sans berges, sans vaporetto, acheminant plus loin les amas d'immondices et de liquides nauséabonds des égouts de la ville. Il coule pourtant, porte en lui la paix des longs fleuves tranquilles. Quelques pêcheurs le sillonnent, ramènent des paquets de poissons qui sécheront sur les marchés au grand dam des touristes peu habitués.

Le relief de Bamako se trouve dans la piste qui constitue l'essentiel du revêtement des quartiers décentrés, terre rouge où "nichent les poules", où sillonnent les taxis aux suspensions amollies dépassées par les Power K chinoises, plus agiles. Grâce au relief urbain, ces quartiers préservent le cadre propice aux pauses conviviales autour d'un thé, aux ballades des bambins ou aux déplacements pedestres (et aux belles grandes flaques)."

Thomas Clément, responsable projet Mali 2009



Le partenaire

Acte SEPT, association de développement culturel



Lors d'une représentation théâtrale

Partant du constat de la disparition des racines culturelles maliennes, l'association Acte SEPT (Sensibilisation, éducation et promotion théâtrale) travaille aujourd'hui au soutien de la culture malienne au sens large. Par ce biais, Acte SEPT entend également contribuer à un développement durable du pays. Au fil des années, l'association a su s'imposer et est devenue un acteur de poids, participant pleinement au développement culturel du Mali.

Acte SEPT travaille à différents échelons de la société, avec toujours pour objectif de soutenir/sauver le savoir artistique traditionnel malien et de s'appuyer sur ces richesses locales pour mettre en place un développement local.

Dans les écoles et avec les jeunes, Acte SEPT mène des activités de découverte du théâtre et du patrimoine musical.

Acte SEPT organise des pièces de théâtre engagées afin de sensibiliser le public aux questions de société (statut de la femme, dictat économique des FMI et BM, etc...), soutient des artistes maliens, organise des festivals nationaux et internationaux, ainsi que des formations pour les artistes et assistants techniques. Au niveau politique, Acte SEPT plaide pour une véritable politique culturelle au Mali et accompagne le mouvement de décentralisation en accordant son soutien aux villes et communes favorables à une coopération.



Construction d'un balafon



Dernières retouches au n'goni



Daouda au n'goni



Séminaire: Acte SEPT en pleine action politique

Les présentations



Adama Traoré
Président d'Acte SEPT, sage vénérable, fort de son projet, figure emblématique reconnue au Mali, malheureusement toujours très occupé.

En Bambara, comment traduirait-on la notion de développement ?

"Comme premier mot, je dirais 'yerua' qui veut dire 's'épanouir'. Mais il ne s'agit pas du 'développement' comme on l'entend parfois. Cette notion ne désigne pas qu'un épanouissement matériel, elle intègre tous les paramètres, du spirituel au relationnel, en passant par le culturel. On peut y associer deux autres termes qui complètent ces multiples dimensions : Here, qui signifie paix, quiétude, condition du "développement", à l'inverse des conflits qui le ruinent. Badenya, qui est la fraternité, entendue

dans le sens d'émulation positive, qui considère autrui comme notre prochain. C'est la notion de solidarité et de fraternité à la fois. On ne peut se développer qu'en société et en concordance avec les gens qui la composent."

Adama Traoré, extrait de " Trésors Cachés ", publication de Quinoa

Allaye Guindo

Sociologue de formation, il est responsable de projets pour Acte SEPT et s'occupe notamment d'accueillir et d'accompagner les groupes de Quinoa. Il accomplit sa tâche avec brio et rend la vie belle à ses petits Belges. Véritable diatigui *, il fait entièrement partie du groupe et devient vite un ami précieux. Il est belge, nous sommes maliens, don réciproque d'un bout de soi pour mieux encore se taquiner, rire et partager ...

* guide, accueillant, celui qui pourvoit aux besoins de l'étranger, qui l'accompagne et lui donne envie de revenir ... Ca marche !





Karim et Daouda, maîtres de musique

Apprentissage du balafon



Projet

Passer un mois au Mali pour rencontrer ce pays et sa population, ses arts de faire, son quotidien.

Un mois qui nous emmène dans la capitale rencontrer le monde associatif bamakois. Un mois qui nous emmène au Forum des Peuples, contre sommet du G8 qui a lieu chaque année au Mali. Un mois qui nous fait vivre le quotidien des enfants d'un village et nous expose à leur charme... Un mois qui fait tourner le sang et le rend un peu plus malien.

Dans le cadre de sa collaboration avec Quinoa, Acte SEPT organise une série d'ateliers de construction d'instruments de musique. Ces ateliers visent à la fois à informer les jeunes maliens sur leurs propres richesses culturelles et à les former à l'usage d'instruments traditionnels.

La richesse du projet et ses découvertes émanent en grande partie de la multitude de moments informels, ces perles du quotidien pour lesquelles il « suffit » d'être disponible.

Construction d'un N'goni





Géraldine découvre le tamani



Enfants de Sanankoroba



Partage du repas



Apprentissage du tamani



Deux heureux



Atelier dessin avec les enfants



Caro bien entourée!



Jeunes Belges et Maliens prenant du bon temps

Et voilà, nous quittons Bamako après 7 jours. 7 jours qui ont filé sous nos yeux sans que nous n'ayons rien vu passer. Durant cette semaine où les rencontres, les gémissements de chaleur, les chants, les odeurs, les couleurs et surtout tous ces sourires ont rendu ces premiers jours passés dans le pays tellement indescriptibles

La chaleur y est intenable mais une chaleur encore plus forte que celle du soleil émane de tous ces visages aussi beaux que nombreux ...

Pour décrire ce que nous avons vécu jusqu'à maintenant, tellement de mots peuvent être cités: authenticité, respect, sympathie, découverte, surprise, différence, noir, blanc, vert, jaune, rouge, en bref : Mali !!!!

Hugues alias Daouda Koulibali participant projet Mali 2009

Mali ... Bamako, 3 juillet 2009, 21h10. Il fait irrespirable. Si on avait un thermomètre, on passerait notre temps à le scruter. Dans ma moustiquaire, ça sent le pied, la sueur et l'antimoustique. Dehors, les hommes battent le tissu dans leurs petites huttes. On dirait un vieil escalator, perdu au milieu de nulle part, dans les beaux quartiers poussiéreux de Bamako. Dehors, les gosses nous appellent : " sortez les Toubabou, on va vous attraper, vous êtes tous des criminels! " ... Discours d'enfants? Paroles volées aux plus grands? Thomas n'en a cure. Il a décidé de les surprendre avec un seau d'eau. J'attends, le sourire aux lèvres. Thomas a le chic pour exciter les gosses. Hier, c'étaient les chants, la flûte et le djembé. Cette après-midi, les jeux dans la rue. Ce soir, le seau rempli d'eau.

Qu'importe la chaleur, vivement demain !

Olivia alias Mama Bintou
participante projet Mali 2009



Le groupe Quinoa 2009 en tenue officielle du Forum des Peuples

Fête et danse



Les groupes Quinoa viennent et partent, chaque groupe en partant emmène une partie de moi en Belgique... (...) Je garderai de très bons souvenirs de vous tous, et j'espère qu'une fois en Belgique vous ne m'oublierez pas, car je sais que le monde va vite chez vous. Mais gardez un peu de rythme malien, le sport national du Mali (la patience) vous aidera à mieux supporter le tumulte de Bruxelles. Vivement à nous revoir, ici ou ailleurs...

Allaye Guindo, collaborateur d'Acte SEPT, 2009